

benefit

Protection de la peau

Comment prendre soin de notre peau?

Continuité

La prévention, un thème clé chez Bouygues

Réduire les risques

Un pilote de drone au service de la sécurité

**«Si au moins je
pouvais dire que je
m'étais fait attaquer
par un crocodile...»**

Ladislav Palocsay, 51 ans



Sur le terrain

Apprenti à 50 ans

Bex, le 5 août 2014

«Si au moins je pouvais dire que je m'étais fait attaquer par un crocodile... Mais non! Je me suis fait une toute petite égratignure à la main gauche – rien d'inquiétant pour un chef cuisinier. Comme n'importe quelle plaie superficielle, je l'ai désinfectée en rentrant à la maison. Deux jours plus tard, j'étais sur la table d'opération du CHUV à subir quatre interventions, suite à une septicémie. Je suis passé près de la mort et de l'amputation. Mon médecin m'a ensuite

diagnostiqué une algoneurodystrophie, maladie qui empêche mon cerveau de se connecter à trois de mes doigts. Verdict: une main valide plus qu'à 25%!

Deuxième choc, la perte de mon métier de cuisinier. Trop risqué pour une personne comme moi, sujette aux septicémies. J'ai donc dû faire face au deuil de ma passion, la cuisine, qui me procurait créativité et indépendance. Ma nouvelle vie: un apprentissage de logisticien aux Ateliers Olbis, à 50 ans... Je suis plus vieux que les profs! Le changement de métier est dur, mais je suis reconnaissant de pouvoir apprendre de nouvelles choses et rester actif.

Chaque jour j'avance dans ma guérison, grâce au soutien de ma famille et aux médecins et thérapeutes de la CRR. Même si mon avenir professionnel est encore trouble et me terrifie, je m'accroche et continue à faire travailler ma main, coûte que coûte.»

Ladislav Palocsay, 51 ans

Point de vue

«Ladislav est actif, engagé et motivé dans sa nouvelle profession. Son âge lui apporte le respect de ses compagnons de classe, le désir de tout faire pour réussir son apprentissage, la sagesse et l'écoute tant au travail que dans le cadre scolaire. J'ai pleinement confiance en lui, je sais qu'il mettra tout en œuvre pour retrouver une place de travail.»

Germain Favre, moniteur d'atelier logistique gestion de stock, Olbis Les Ateliers



PHOTO: MANUEL ZINGG

suva.ch/reinsertion

Après un accident, la Suva accompagne et soutient les personnes concernées dans leur réadaptation.

À la Clinique romande
de réadaptation de Sion,
Ladislav Palocsay se
prépare à affronter sa
nouvelle vie.



Regula Müller,
rédactrice en chef



La réputation des drones

Avec leur bourdonnement intempestif, les drones semblent nous espionner depuis le ciel. Or ils peuvent aussi être d'un grand secours quand ils servent à prévenir les accidents. Depuis près de deux ans, l'entreprise Kraftwerke Oberhasli AG utilise un drone industriel dans le cadre de travaux dangereux sur terrain difficile. Après un court-circuit électrique, l'appareil peut ainsi contrôler les poulies de téléphériques lors des premières investigations pour trouver l'origine du dommage avant qu'un collaborateur ne se rende sur place pour lever le dérangement. On peut aussi faire survoler le lit de la rivière par le drone à la recherche de touristes avant d'ouvrir les vannes du lac. C'est Alexander Willener, préposé à la sécurité de KWO, qui a imaginé cette mesure de prévention innovante.

Lui aussi préposé à la sécurité passionné, Stefan Geiser dirige une équipe de 16 personnes – probablement un record – en charge de la sécurité au travail des 5000 collaborateurs de Bouygues Energies & Services. Son but: faire de la culture de la sécurité une seconde nature chez ses collègues.

D'excellentes sources d'inspiration!

Regula Müller, rédactrice en chef

Impressum

Éditeur: Suva, case postale, 6002 Lucerne, suva.ch; benefit@suva.ch
Rédactrice en chef: Regula Müller; **Rédaction:** Alois Felber, Charlotte Chanex;
Traductions: team gestion des langues de la Suva
Photos: Manuel Zingg, Thomas Egli, Herbert Zimmermann, Erwin Auf der Maur
Conception et mise en page: tnt-graphics AG; **Illustrations:** tnt-graphics AG
Commandes: suva.ch/benefit-f; **Changements d'adresse:** Suva, service clientèle, case postale, 6002 Lucerne, 041 419 58 51, service.clientele@suva.ch
 Magazine imprimé en Suisse avec bilan neutre en CO₂: myclimate.org

Là pour
vous

Case manager

Quoi: en règle générale, un accident n'a pas de conséquences à long terme sur les rapports de travail. Mais si la personne accidentée ne peut plus retourner à son poste de travail habituel, un soutien accru est nécessaire. Dans ce cas, le Case Management de la Suva intervient. En coordination avec l'assurance-invalidité, les case managers déterminent comment soutenir les personnes accidentées de manière efficace et efficiente lors de leur réinsertion.

Pourquoi: la perspective de reprendre rapidement le travail favorise le processus de guérison. Les case managers tiennent notamment compte de l'environnement privé et professionnel des personnes accidentées pour trouver la meilleure solution. Ils travaillent en contact étroit avec les médecins, les hôpitaux et les thérapeutes.

Qui: environ 130 case managers répartis dans les 18 agences de la Suva encadrent la réinsertion professionnelle des personnes accidentées.

suva.ch/reinsertion



Une carte de vœux musicale

pour les personnes accidentées ou malades

Connaissez-vous quelqu'un qui a eu un accident et qui ne peut pas encore reprendre le travail? Montrez à votre collègue ou collaborateur que vous pensez à lui: jusqu'au 13 décembre, dédiez-lui une chanson et adressez-lui un message personnel avec une carte de vœux musicale de la Suva. Car le soutien de l'entourage est indispensable pour augmenter les chances de guérison et de réinsertion après un accident.

suva.ch/aider



conseils pour prévenir les chutes



1. Allumez la lumière pour être sûr de ne pas trébucher sur un obstacle.



2. Attention au risque de glissade: une surface mouillée, humide ou sale peut vite se transformer en patinoire ou en plaque de verglas.



3. Nombre de chutes et de faux pas se produisent à la maison: ne laissez rien traîner par terre et utilisez des tapis antidérapants fixés au moyen de ruban adhésif.



4. Concentrez-vous: ne regardez pas votre téléphone portable en marchant.



5. Dégagez le passage: rien ne doit obstruer votre visibilité quand vous vous déplacez et portez une charge.



6. Portez des chaussures adaptées offrant un bon maintien et dotées de semelles antidérapantes.



7. Ne vous précipitez pas: une chute pourrait vous immobiliser un bon moment.

suva.ch/trebucher



3 sur 10

Selon le Job Stress Index de Promotion Santé Suisse, trois personnes actives occupées sur dix souffrent de stress. Plus de la moitié d'entre elles se sent émotionnellement épuisée. Les pertes de productivité qui en découlent s'élèvent à environ huit milliards de francs.

suva.ch/stress-f

BONNE QUESTION

Le hors-piste est-il dangereux?



Samuli Aegerter, expert en sports d'hiver à la Suva

Quelque 300 000 Suisses s'aventurent chaque hiver hors des pistes et itinéraires sécurisés en montagne. «Certains sous-estiment les dangers», indique Samuli Aegerter. En moyenne, les accidents d'avalanche coûtent la vie à 22 personnes par an et sont provoqués dans plus de 90 % des cas par les victimes elles-mêmes. Seule la moitié des personnes entièrement ensevelies survit à une avalanche. «Les personnes victimes d'une avalanche qu'elles ont causée par négligence s'exposent à une réduction des prestations d'assurance.» Samuli Aegerter conseille aux amateurs de hors-piste la plateforme interactive en ligne «White Risk» et le test pour les sports de neige. «Savoir évaluer correctement le risque d'avalanche exige des connaissances, de l'expérience et une planification approfondie.»

whiterisk.ch
suva.ch/test-sports-de-neige



Alexander Willener
pilote le drone de
KWO lors de travaux
au Gelmersee.

«La sécurité, ça peut aussi être amusant!»

Kraftwerke Oberhasli AG utilise un drone pour accroître la sécurité de certaines de ses opérations. Son préposé à la sécurité, Alexander Willener, est à l'origine de cette idée innovante.

Texte: Regula Müller; photos: Herbert Zimmermann

Près de deux ans auparavant, six promeneurs qui faisaient le tour du Gelmersee ont été blessés par des chutes de pierres. Les secours ont dû attendre des heures qu'un drone de la police soit disponible pour savoir s'il y avait d'autres blessés sous les débris. C'est cet événement qui a décidé la direction de Kraftwerke Oberhasli AG, l'entreprise exploitant le lac artificiel, d'acheter son propre drone industriel. «Si

l'un de nos collaborateurs est un jour victime d'un accident de ce genre, nous serons prêts à venir tout de suite à son secours», explique Alexander Willener, le préposé à la sécurité. Ce dernier connaît bien les drones, car en plus d'en piloter à titre privé, il est aussi instructeur en la matière. Comme certains de ses collègues, il lui arrivait donc déjà, à l'époque, de mener des missions pour KWO à l'aide d'un drone. >

Des interventions plus sûres

Les quelque 400 collaborateurs de KWO doivent régulièrement réaliser des tâches ardues et dangereuses sur un terrain difficile, souvent sur cordes. «Pour examiner des fissures sur les falaises, par exemple, il fallait qu'un guide de montagne descende en rappel, ce qui lui prenait une demi-journée. Aujourd'hui, le drone s'en charge en quelques instants», poursuit Alexander Willener.

Mais le gain de temps n'est pas la principale raison de cet investissement: désormais, le drone réalise aussi des inspections détaillées sur des lignes à haute tension et des infrastructures difficiles d'accès, ou encore de premières investigations suite à des avalanches, à des chutes de pierre ou à des coulées de boue. Les personnes devant ensuite se rendre sur place peuvent donc mieux évaluer les risques. «Depuis que je travaille chez KWO, les accidents les plus graves, et malheureusement mortels, se sont produits sur le terrain.»

Les travaux dangereux réservés au drone

KWO n'appartient pas à la branche classique «55A Production et distribution d'énergie». L'entreprise exploite aussi des hôtels, des remontées mécaniques, un service de construction, un centre d'entretien, un département d'écologie et un atelier avec service de montage opérant dans toute l'Europe. «Les accidents que nous enregistrons sont si hétérogènes qu'on ne peut pas identifier un axe de travail prioritaire», poursuit M. Willener. D'où sa recherche constante de solutions de prévention innovantes. Âgé de 58 ans, M. Willener est préposé à la sécurité chez KWO depuis 14 ans. «Il n'y a pas plus stimulant que de s'engager pour la sécurité et la santé de ses collègues.» Une tâche que le drone remplit lui aussi très bien: il accroît la sécurité en se chargeant de certaines tâches dangereuses. Souvent, il permet aussi de se passer d'un hélicoptère, d'où un gain en efficacité. KWO fait donc des économies et travaille de façon plus durable. «Et puis, piloter des drones, c'est amusant», ajoute M. Willener avec un sourire. >



Photo prise par un drone lors du contrôle détaillé d'un câble de traction sur la nacelle du téléphérique Eggi-Äppigen.



Le drone permet de repérer d'éventuels dommages en hauteur sur un branchement domestique de 16 kV.



Après un dérangement, le drone inspecte notamment les supports du câble de traction.

**«Il n'y a pas plus stimulant
que de s'engager pour la
sécurité et la santé de ses
collègues.»**

Alexander Willener



Lors du contrôle
manuel d'un point de
mesure, le drone
photographie des
points spécifiques
sur les hauteurs.



La piste de décollage et d'atterrissage du drone n'est jamais loin.



Projet «Sécurité intégrée»

KWO a lancé avec la Suva le projet «Sécurité intégrée» il y a quelques années. Bien que ce projet soit terminé, KWO poursuit sa collaboration étroite avec la Suva. «Je tiens beaucoup aux entretiens personnels et au dialogue que nous menons ici, à Innertkirchen, avec les collaborateurs de la Suva», affirme Alexander Willener, le préposé à la sécurité de KWO. Ainsi, l'entreprise œuvre, avec la Suva, à l'optimisation d'un système de sécurité efficace et d'une culture de la sécurité durable.

[suva.ch/securite-integree](https://www.suva.ch/securite-integree)

«Les drones ne sont pas des jouets. Pour avoir le droit d'en piloter un pour KWO, il faut être titulaire de la licence officielle et s'entraîner à titre privé.»

Alexander Willener

Faire évoluer les mentalités

«Cela étant, les drones ne sont pas des jouets. Pour avoir le droit d'en piloter un pour KWO, il faut être titulaire de la licence officielle et s'entraîner à titre privé.» Pour l'heure, cinq collaborateurs de l'entreprise remplissent ces critères. Le personnel doit encore être davantage sensibilisé pour que le drone intervienne au bon moment. «Tous n'ont pas encore intégré le fait qu'un drone pouvait réaliser plus efficacement certaines tâches.» La conscience de la sécurité de M. Willener a évolué au fil des ans. Le jour où il a perdu son annulaire gauche dans un accident professionnel, il a réalisé une chose: «En cas d'accident, notre entourage souffre aussi». S'il s'est fait plutôt rapidement à cette amputation, ses enfants, alors petits, ont eu plus de mal à l'accepter. «Depuis, je répète à mes collègues qu'un accident aurait des conséquences non seulement pour eux, mais aussi pour ceux qu'ils aiment.»

Une solution innovante

Comme KWO n'utilise un drone que depuis deux ans environ, Alexander Willener ne peut pas encore juger de son efficacité en termes de nombre d'accidents. Il indique toutefois qu'aucun accident ne s'est produit quand le drone a été envoyé en reconnaissance. «Toutes les entreprises intervenant dans des milieux très risqués devraient, à mon sens, se demander si et comment un drone pourrait rendre leurs opérations plus simples ou plus sûres.» ●

[suva.ch/modulesdeprevention](https://www.suva.ch/modulesdeprevention)

Optez pour des mesures de prévention ciblées et durables pour réduire vous aussi le risque d'accident au travail ou durant les loisirs, et ainsi éviter de coûteux jours d'absence.

Sollicitations intenses

Pour les sports de neige, la résistance à l'effort est mesurée en G. 1 G équivaut au propre poids corporel. Cette force s'exerce sur l'ensemble du corps. Au-delà de 1,5 G, la résistance à l'effort est réputée élevée. suva.ch/slopetrack-f

Valeurs de pointe

En ski alpin, la résistance à l'effort de 1,5 G est dépassée dans 65 % des descentes. En snowboard, c'est le cas dans 58 % des descentes.



65%



58%

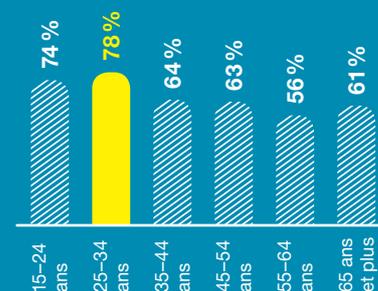


Atterrissage difficile

En snowboard, 9 % des descentes dépassent la résistance à l'effort de 2,5 G en raison du nombre élevé de sauts (ski alpin 5 %).

Vitesse!

La classe d'âge des 25-34 ans est la plus rapide sur les pistes. 78 % des descentes dépassent la résistance à l'effort de 1,5 G.



Rapidamente

Ce sont les italophones qui atteignent le plus souvent les résistances maximales. 73 % de leurs descentes présentent une résistance supérieure à 1,5 G.



Protégez vos collaborateurs contre les accidents de sports de neige

Utilisez l'appli «Slope Track» pour sensibiliser vos collaborateurs à la fatigue physique et aux conseils de prudence sur les pistes.

suva.ch/modulesdeprevention

Tranquillement

Ceux qui ne dépassent jamais les 30 km/h restent en dessous de 1,5 G dans 81 % des descentes.



41%

des femmes dépassent la valeur de 1,5 G dans les descentes.

70%

des hommes dépassent la valeur de référence de 1,5 G (part des descentes avec des résistances supérieures à 1,5 G).



Peau irritée

Les dermatoses professionnelles peuvent survenir dans quasiment toutes les branches. Elles causent souvent de longues souffrances, des absences à répétition et, finalement, une reconversion professionnelle. Bien protéger sa peau aide à la préserver tout au long de sa vie professionnelle.

Texte: Regula Müller; illustration: tnt-graphics

Près d'une maladie professionnelle sur cinq affecte la peau. Chaque année, les assureurs-accidents suisses enregistrent plus de 400 cas de dermatose professionnelle reconnus. Ces maladies touchent principalement les mains, mais aussi les avant-bras, le cou et le visage. Souvent, de légers troubles cutanés pouvant être traités par la personne concernée évoluent en maladie professionnelle impliquant d'importantes gênes. Selon certaines études, le nombre d'affections cutanées d'origine professionnelle atteindrait en réalité plusieurs milliers par an. Les dermatoses sont souvent longues et coûteuses. En moyenne, chaque cas coûte plus de 10 000 francs à l'assurance-accidents, et souvent bien plus aux entreprises en raison des coûts des absences, des pertes de productivité et des frais de remplacement.

Les origines des problèmes cutanés

Les dermatoses professionnelles sont causées par des substances chimiques et, dans une moindre mesure, par des facteurs physiques. Mais nombre de substances végétales, de produits d'origine animale et de matériaux infectés par des agents pathogènes peuvent aussi en être à l'origine. La fréquence et le type de contact ont également leur importance. ➤

Peau saine

Intacte, la couche cornée (barrière cutanée) retient l'humidité et empêche la pénétration de substances nocives. La couche brillante ainsi que les glandes sudoripares et sébacées apportent à la couche cornée l'humidité nécessaire. La couche cornée se compose de cellules mortes formées dans l'épiderme.

Épiderme

L'épiderme est la couche superficielle de la peau. C'est là que se développent les cellules protectrices et que l'on trouve certaines cellules sensorielles comme les glandes sudoripares et sébacées.

Derme

Couche intermédiaire de la peau, le derme abrite des glandes sudoripares et sébacées ainsi que des cellules sensorielles. Il est aussi traversé par des capillaires et des nerfs.

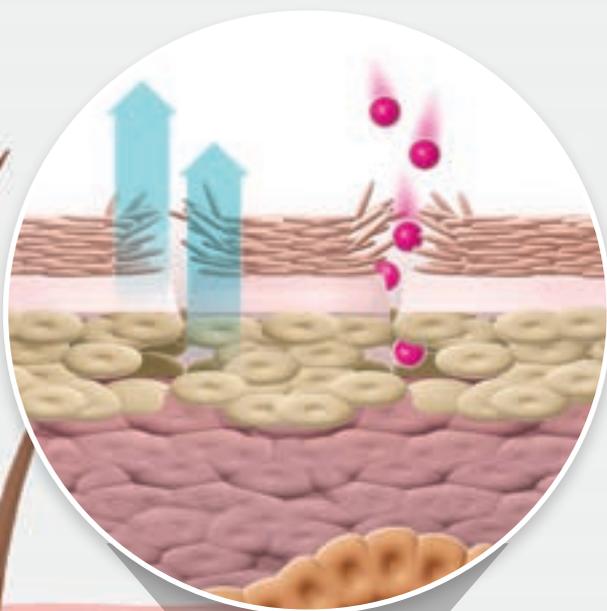
Hypoderme

Composée de tissus adipeux et conjonctifs, la couche la plus profonde de la peau est traversée par de gros vaisseaux et nerfs. Les tissus adipeux ont des fonctions protectrices.

Peau abîmée

Les dermatoses d'origine professionnelle sont surtout causées par des substances chimiques ou des facteurs physiques. L'épiderme est alors endommagé. L'humidité s'échappe par des fissures, qui permettent aussi à des substances dangereuses de pénétrer dans la peau. Plus fragiles, les peaux sèches sont sujettes aux irritations.

- 1 Des fissures se forment sur les couches cornée (barrière cutanée) et claire (au-dessous),
- 2 provoquant l'évacuation de l'humidité
- 3 et rendant possible la pénétration de substances allergènes, de germes infectieux ou de produits chimiques.



Comment protéger sa peau?



Portez des gants

Évitez autant que possible les contacts avec des substances nocives.

À défaut, portez des gants adaptés ou utilisez des crèmes protectrices. Des gants agréables à porter sont aujourd'hui disponibles pour tous les métiers.



Lavez-vous les mains

Avant chaque pause et à la fin de votre journée de travail, lavez vos mains avec un produit doux. Bannissez les solvants et les produits abrasifs.



Utilisez des crèmes de soin

Si vous vous lavez souvent les mains ou utilisez des substances qui mettent votre peau à rude épreuve, régénérez-la en appliquant régulièrement une crème adaptée.

Les bons gants

Trouvez les gants qu'il vous faut avec la fonction de recherche par type de risques sur [sapros.ch](https://www.sapros.ch)



Gants enduits

Ils protègent aussi des dangers mécaniques. Selon leur matière, ils offrent différents degrés de protection et de dextérité.



Gants de protection contre les produits chimiques

Protection variable selon les matériaux et produits chimiques.



Gants à usage unique

Protection limitée contre les produits chimiques. À jeter immédiatement une fois souillés.

Les branches les plus à risque sont les secteurs principal et secondaire de la construction ainsi que les industries métallurgique et chimique. Les professionnels souvent exposés à des conditions humides, par exemple dans les secteurs du nettoyage, de la coiffure ou de la santé, sont aussi très touchés.

Eczémas

Les dermatites irritatives et les allergies cutanées comptent parmi les dermatoses professionnelles les plus fréquentes. Les substances physiquement ou chimiquement irritantes provoquent l'inflammation de la peau et peuvent causer, à terme, une dermatite irritative (aussi appelée dermatite de contact toxique ou dermatose d'usure). Résultats: rougeurs, tuméfaction de la peau et desquamation accompagnées de sensations de brûlure et/ou de démangeaison.

Un seul contact de la peau avec des substances irritantes ou très corrosives (acides et bases dilués)

peut suffire à entraîner de sévères lésions cutanées. Les contacts prolongés et fréquents avec d'autres substances (fluides de coupe, solvants et savons) et les travaux réalisés dans des milieux très humides provoquent des lésions cutanées locales. Et même les contacts répétés avec des produits considérés comme peu dangereux peuvent causer une dermatite irritative.

Allergies

L'eczéma de contact allergique se caractérise par l'apparition de petites papules et vésicules sur une peau tuméfiée présentant des rougeurs. Les démangeaisons peuvent être très fortes. Certains produits chimiques modifient les réactions de la peau et la rendent hypersensible, voire allergique. Les allergies n'apparaissent pas immédiatement, mais après un contact court (quelques jours/semaines) ou long (plusieurs mois/années) avec une substance. Une fois l'allergie déclarée, le moindre contact avec la substance concernée suffit en général à déclencher la réaction cutanée. L'hypersensibilité subsiste même après la guérison de l'affection cutanée. Des rechutes sont donc à craindre à chaque contact avec le produit en cause.

Une prévention peu coûteuse

Pour une entreprise, l'investissement pour bien protéger la peau des travailleurs est minime par rapport aux coûts des absences qui sont, eux, nettement plus élevés. Souvent, les personnes atteintes de dermatoses se retrouvent de manière répétée dans l'incapacité de travailler pendant un certain temps. Un seul cas de dermatose peut coûter bien plus cher que l'introduction de mesures systématiques de protection de la peau. Les personnes touchées sont souvent contraintes de se reconverter. Les employeurs perdent alors une main-d'œuvre fiable.

Actions possibles

Les crèmes de protection cutanée sont une solution simple et efficace pour protéger la peau, à condition d'être appliquées correctement et plusieurs fois par jour. En cas d'exposition répétée à des lubrifiants et des dégraissants, détergents, acides et bases ou de manipulation de substances corrosives, le port de gants de protection est indispensable.

S'ils sont adaptés, les gants ne gênent pas le travail. Mais ils sont interdits en cas d'utilisation de machines comportant des éléments rotatifs. Aux postes où diverses activités sont effectuées avec différents types de substances dangereuses pour la peau, il faut associer crèmes, gants, nettoyants et soins de la peau. ●

[suva.ch/protection-peau](https://www.suva.ch/protection-peau)

Une protection de la peau efficace nécessite souvent un changement de comportement et une adaptation des processus.

Ça

Trousse de premiers secours

Ne faites surtout pas l'impasse sur la trousse de premiers secours, indispensable en cas d'accident! Les entreprises assurées à la Suva peuvent en obtenir à des tarifs préférentiels. suva.ch/premierssecours



Contenu-type

Le contenu-type d'une trousse répond à un concept à deux niveaux.

Première étape: se soigner en cas de blessures légères.

Deuxième étape: faire appel au service sanitaire interne en cas de blessures plus graves.

Distributeur de pansements

En plus d'une trousse bien garnie, on peut installer localement un distributeur de pansements pour les blessures sans gravité, comme les petites coupures.

Fonction de filtrage

Lors de votre commande de matériel, utilisez la fonction de filtrage par équipements pour les blessures fréquentes (p. ex. aux yeux) et par champ d'application (p. ex. électrotechnique).

Formation aux premiers secours

L'Alliance suisse des samaritains forme particuliers, entreprises et groupes professionnels spécifiques aux premiers secours: ersthelfer.shop/fr

La sécurité, une seconde nature

Chez Bouygues Energies & Services Suisse, 16 spécialistes se consacrent exclusivement à la sécurité au travail des 5000 collaborateurs. Stefan Geiser dirige les activités de prévention depuis 17 ans.

Interview: Regula Müller; photo: Thomas Egli



Sur son site Internet, Bouygues Energies & Services affirme mettre ses collaborateurs au centre de ses préoccupations. Est-ce vraiment le cas?

Absolument. Le bien-être de nos collaborateurs est notre priorité. Il

ne doit pas y avoir beaucoup d'équipes de cette taille qui soient entièrement dédiées à la sécurité au travail et à la protection de la santé des collaborateurs! Notre mot d'ordre: aucun travail ne vaut la peine de se mettre ou de mettre autrui en danger.

«Notre mot d'ordre: aucun travail ne vaut la peine de se mettre ou de mettre autrui en danger.»

Stefan Geiser

Quelles mesures de prévention des accidents avez-vous mises en place?

Chaque mois, nous organisons un «quart d'heure sécurité au travail» pour former nos collègues à l'une de nos douze règles d'or. Et nous avons institué une «journée annuelle de la sécurité au travail» pour informer les collaborateurs sur des questions essentielles liées à la protection de la santé et à la sécurité physique au travail. Lors des «Safety Walks», la direction et les responsables régionaux visitent nos chantiers et en profitent pour échanger sur la sécurité

au travail avec les collaborateurs. Et ce ne sont là que quelques exemples! Nous réalisons aussi des investigations systématiques en cas d'accident et parlons ouvertement avec la direction des «HiPo» (High Potential Accidents), les accidents heureusement évités mais qui auraient pu avoir des conséquences graves pour la personne concernée.

Mes favoris sur suva.ch

Offres de prévention:
suva.ch/prevention

Fiches thématiques, listes de contrôle et programmes de prévention: suva.ch/materiel

Protection des travailleurs contre le coronavirus:
suva.ch/corona-batiment



Stefan Geiser veille à ce que la sécurité au travail soit régulièrement abordée lors de formations.

Quels enseignements les collaborateurs peuvent-ils en tirer pour leur travail?

Chacun doit remettre en question sa façon de travailler et se demander s'il applique vraiment la méthode la plus sûre, ou s'il le fait simplement par habitude. Chacun doit aussi comprendre qu'une bonne préparation du travail est la clé de la prévention. Si l'on intègre la sécurité au travail dès la phase de planification, on évite de perdre du temps, par exemple en réalisant au dernier moment qu'il manque une plateforme élévatrice sur le chantier.

Que pensent les collaborateurs de tout ce travail de prévention?

Certains disent que nous ne faisons plus que parler de sécurité au travail. Mais nous tenons à ce que nos messages deviennent des évidences pour chacun.

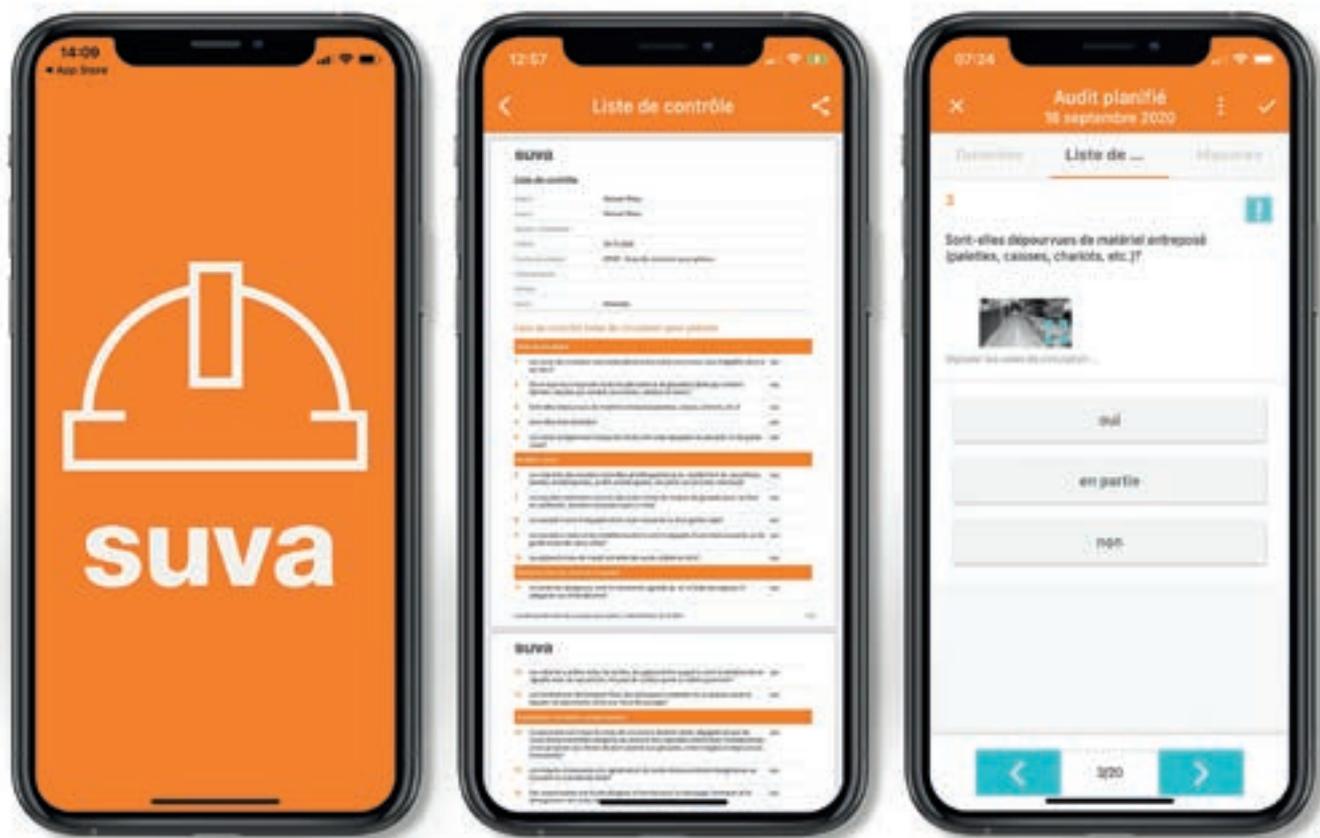
Pour ancrer une culture de la sécurité au travail, il faut s'investir sur le long terme et comprendre que ce n'est pas un frein, mais un appui. C'est aussi grâce à ce principe que nous garantissons la sécurité durant les loisirs, comme l'a montré notre campagne sur les lunettes de protection: désormais, de nombreux collaborateurs affirment en porter aussi chez eux quand ils jardinent.

Que faites-vous si un accident survient malgré tout?

Nous tâchons de réintégrer au plus tôt les personnes accidentées dans le processus de travail, à condition qu'elles le veulent et en soient capables sur le plan médical. Notre entreprise propose des postes aménagés. Une personne victime d'un accident peut réintégrer le monde du travail en douceur, en commençant par des tâches administratives simples. ●

Bouygues Energies & Services

Bouygues Energies & Services est une entreprise active au niveau international et ancrée localement grâce à une centaine de sites en Suisse. Elle emploie quelque 5000 personnes dans toute la Suisse, dont 350 apprentis. Son expérience mondiale et son savoir-faire régional en font un partenaire de choix offrant des prestations innovantes dans de nombreux secteurs: technique du bâtiment, facility & property management, approvisionnement énergétique, technique des transports, télécommunications, automatisation, photovoltaïque, ou encore e-mobilité.



Plus de 180 listes de contrôle en poche

L'appli Suva Safety: votre partenaire sécurité

L'appli gratuite Suva Safety rassemble toutes les listes de contrôle de détermination des dangers et de planification des mesures. Trouvez les documents dont votre entreprise a besoin parmi les plus de 180 actuellement disponibles et éditez-les en toute simplicité sur votre smartphone, de façon totalement dématérialisée, grâce aux fonctions telles que l'enregistrement

vocal ou l'appareil photo. Un rapport au format PDF est ensuite généré à des fins de documentation puis envoyé par e-mail. Faites le test!

Appli Suva Safety. Infos et liens pour Android et iOS: suva.ch/ssa-free-f

Abonnement affichettes

De nouvelles affiches tous les deux mois

Vous cherchez un moyen simple et gratuit de promouvoir la prévention dans votre entreprise? Abonnez-vous gratuitement pour recevoir tous les deux mois une nouvelle affichette au format A4 sur un thème de prévention d'actualité. Placée à un endroit bien visible, elle favorisera le dialogue et attirera chaque fois l'attention de vos collaborateurs sur des dangers potentiels.

Infos et souscription:

suva.ch/affichettes

Véhicules de transport autoguidés

Utiles, mais dangereux

S'ils peuvent être d'une grande aide pour les transports au sein des entreprises, les chariots élévateurs sans conducteur peuvent être dangereux, surtout s'ils partagent des postes de travail ou des itinéraires avec des personnes. Une nouvelle page d'information détaillée indique comment prévenir les accidents.

suva.ch/transport-interieur-entreprise

> Outils > Fiche thématique

«Mon programme de prévention»

Développement du service numérique

Le service numérique «Mon programme de prévention» sensibilise vos collaborateurs via l'envoi régulier par e-mail de sujets d'instruction prêts à l'emploi. La construction en bois et le sport comptent désormais parmi les thèmes proposés. Modifiez et complétez les programmes selon vos besoins. Autres thèmes: industrie et artisanat, maintenance, peinture et plâtrerie, bâtiment et génie civil, travaux forestiers, chutes et faux pas.

Infos et inscription:

suva.ch/programme-de-prevention



Masques FFP

Lesquels protègent vraiment?

Avec la pandémie de coronavirus, des masques de protection respiratoire FFP2 non conformes à la norme européenne ont été introduits sur le marché. Ces modèles ne garantissent pas la protection nécessaire contre les poussières nocives au poste de travail. Notre page d'information sur le sujet indique comment reconnaître les bons masques FFP.

Comment reconnaître et choisir les bons masques FFP2 ou FFP3
suva.ch/masques-ffp

Publications

Vous avez la possibilité de commander nos publications en ligne:
suva.ch/carte-commande-benefit

Vous pouvez également commander en indiquant la référence dans le champ de recherche sur suva.ch

Nouveautés ou rééditions sur suva.ch

Vous trouverez une liste des nouvelles publications et des éditions remaniées sur la prévention des accidents et des maladies professionnelles sur suva.ch/publications

Un accident de sport de neige peut avoir des conséquences gênantes.

Affichette A4:
www.suva.ch/55383.f

La résine époxy est dangereuse pour la peau.

Flyer pour les employeurs, 4 pages A5:
suva.ch/88309.f
Dépliant pour les collaborateurs, 6 pages 105 x 210 mm:
suva.ch/84075.f

Soufflettes de sécurité.

Sommaire des produits.
8 pages A4, uniquement PDF:
suva.ch/88310.f

J'aime mon travail, je prends soin de mes mains!

Document de formation pour les coiffeurs. 19 pages A4, uniquement PDF:
suva.ch/88804.f

Plus tard, vous comprendrez pourquoi vous avez bien fait de protéger votre ouïe.

Affichette A4:
suva.ch/55387.f

Identifier, évaluer et manipuler correctement les produits amiantés.

Matériaux amiantés employés dans l'enveloppe des édifices: ce qu'il vous faut savoir!
Brochure, 24 pages 105 x 210 mm:
suva.ch/84047.f

Règles vitales pour les opérations effectuées sur des serpentinites contenant de l'amiante.

Brochure, 16 pages 105 x 210 mm:
suva.ch/84072.f

Travail sur écran.

Conseils pour travailler confortablement sur ordinateur, brochure, 12 pages A4, uniquement PDF:
suva.ch/84021.f

Concours

Participez avant le 17 février 2021 et gagnez de fabuleux prix: suva.ch/concours

En plus de demander plus d'énergie au corps, le froid engourdit les membres, limite la dextérité et favorise les accidents. Des troubles peuvent survenir même par des températures positives si le vent et l'humidité font baisser encore la température de la peau. Conseils pour travailler par basses températures:
suva.ch/froid

Question: Comment rester au chaud et au sec à l'extérieur lorsqu'il fait froid?

Réponses:

- A** En faisant des pauses dehors.
- B** En ayant toujours des chauffe-mains sur soi.
- C** En portant des baskets.



1^{er} prix:
montre de sport GPS



2^e prix:
stérilisateur UV multifonctions



3^e prix:
dégivreur électrique

Un accident de sport de neige peut avoir des conséquences gênantes.



Entraînez-vous et comparez votre résistance à l'effort avec Wendy Holdener:



App Slope Track

suva